

EN RHÉNANIE

Corvée de Soupe!

Comme beaucoup de gens j'avais cru que nos troupiers étaient partis pour Dusseldorf, Duisbourg et Ruhrort pour aller prendre aux Boches, par une démonstration de notre force militaire, de quel bois nous nous chauffions.

C'était une erreur! Nos poilus sont tout simplement allés à-bas en corvée de soupe. Ce ne sont point des artilleurs, des mitrailleurs et des grenadiers, mais des marmitons que nous avons envoyés pour occuper la Rhénanie.

Cinq mille soupes sont distribuées par jour, grâce aux cuisines roulantes, prêtées par la troupe.

Cinq mille soupes par jour! Cinq mille soupes aux familles d'ouvriers nécessiteux peul-être; mais qui n'en sont pas moins ceux qui, pendant quatre ans, nous ont fait manger des rûlabagas avec de la graisse de chevaux de bois autour de la poêle où il y a la viande et de quoi forcer l'admiration du monde entier.

Cinq mille soupes par jour aux Boches qui mûl et y a chez nous, en France, des dizaines de milliers de familles ouvrières réduites à la misère par le chômage et pour qui le problème du pain se pose chaque jour plus angoissant.

Nou! ce n'est pas un potier qui doit remplacer le coq gaulois comme symbole de la France sur les pièces de monnaie. C'est décidément un dinlon.

Ge soir n'oubliez pas d'avancer vos pendules

L'heure d'été veut qu'à 27 heures il soit minuit. C'est dans cette nuit du 14 au 15 Mars que l'heure légale sera avancée d'une heure.

LA RÉVOLTE RUSSE

Cronstadt contre Pétrograd. La lutte continue. Londres, 13 mars. — D'un message d'Helmsing, de source britannique, daté du 11: «La lutte continue acharnée dans la région de Pétrograd...»

Au Congrès National des Mineurs Belges

LES RAPPORTS MORAL ET FINANCIERS. Bruxelles, 12 mars. — Le Congrès National des Mineurs Belges s'est ouvert à Bruxelles... Les travaux du Congrès dureront trois jours.

EST-CE LA FIN DE LA GUERRE IRLANDAISE?

Londres, 13 mars. — Selon le « Sunday Express », de nouvelles négociations anglo-irlandaises ont été entamées.

Les six jours de New-York

LA SECONDE COURSE CYCLISTE A ETE GAGNEE PAR L'EQUIPE SUISSE-HOLLANDAISE. New-York, 13 mars. — La seconde course cycliste de six jours s'est terminée par la victoire de l'équipe suisse-hollandaise.

LILLE A REÇU LE VISITE DE TROIS MINISTRES

Le Voyage Présidentiel

M. Daniel-Vincent, Ministre du Travail, présida la réunion inaugurative de la Commission de Chômage. M. Lefebvre du Prey, Ministre de l'Agriculture, présida la distribution des récompenses aux Agriculteurs du Nord. M. Lujol, Sous-Secrétaire d'Etat aux Régions Libérées, présida le Congrès des Coopératives de Reconstruction.

Trois ministres se trouvaient hier à Lille pour assister à diverses cérémonies relatives à leur département: c'étaient MM. Daniel-Vincent, ministre du Travail; Lefebvre du Prey, ministre de l'Agriculture; et Lujol, sous-secrétaire d'Etat aux Régions Libérées.

Action collective pour notre renaissance économique

M. Daniel-Vincent a présidé hier, à la Préfecture du Nord, la première réunion du Comité Départemental de chômage.

Dans un cordial échange de vues, la Commission a envisagé les moyens pratiques d'assurer la résurrection du Travail.

Donnant, une fois de plus, une preuve manifeste de l'intérêt assidu qu'il porte aux questions économiques et ouvrières, M. Daniel-Vincent, ministre du Travail et député du Nord, avait tenu à venir assister à l'installation et aux premiers travaux du Comité départemental de chômage, institué, sur son intelligente initiative, par arrêté préfectoral du 28 février dernier, pour l'étude des mesures propres à remédier à la situation actuelle et à venir en aide aux travailleurs victimes de la crise que nous traversons.

Vers 10 heures, tous les membres du Comité: représentants patronaux, ouvriers et techniciens, délégués des groupements d'anciens combattants et d'associations agricoles, se trouvaient réunis dans la salle du Conseil général.

Au hasard, nous remarquons dans l'assistance MM. Wibaux, président du Consortium de Roubaix-Tourcoing; Nicolle et Crépey-Saint-Léger, membres de la Chambre de Commerce de Lille; Lebas, maire de Roubaix; Delcourt, maire de Condé; Carlier, conseiller d'arrondissement; Coppeaux, maire de Fourmies et conseiller général; Leduc, maire de Tourcoing; Grimpret, ingénieur en chef du département; les divers chefs de service de la Reconstruction; les inspecteurs des manufactures, intéressés à la solution de la crise; nous venant assister à cette intéressante et importante réunion, qui se recommandait surtout par sa nouveauté que par la portée des débats.

La séance est immédiatement ouverte, sans plus de formalités.

Allocution du Préfet. Dans une improvisation marquée d'un fort enrouement, M. NAUDIN dit que les questions économiques sont au premier plan des préoccupations de l'administration départementale.

Méthodes d'action. Ces moyens, vous les trouverez par les méthodes les plus simples, efficaces, vous de recourir le moins possible à l'intervention ministérielle. J'ai une trop grande estime pour votre esprit pratique, votre bon sens, vos réalités, pour ne pas être assuré que vous trouverez souvent dans d'utiles entretiens avec les intéressés les arrangements qui épargnent aux travailleurs et aux employeurs des moments difficiles.

Collaboration nécessaire. Dans ce dernier ordre d'idées, je suivrai vos travaux avec un intérêt attentif. M. le Préfet m'adressera rapidement un procès-verbal de chacune de vos séances et les propositions que vous croirez opportunes de soumettre au Gouvernement. Vous me serez ainsi de précieux collaborateurs dans la tâche que j'ai entreprise.

Discours du Ministre. M. Daniel-Vincent expose le but et trace le champ d'action du Comité de chômage.

Après avoir remercié M. le Préfet, au nom du Gouvernement, le ministre du Travail, au nom de la famille rhénane qui lui est coutumière, signale l'objet de son voyage à Lille.

« J'ai tenu, dit-il, à présider la première réunion du Comité départemental de chômage du Nord. Je remercie M. le Préfet Naudin de m'avoir procuré cette occasion de prendre part à vos travaux et de vous apporter les directives du Gouvernement. Je vous exprime tout d'abord ma gratitude pour la collaboration que vous m'assurez dans la tâche qui m'a été confiée. Le Conseil général du Nord, sous l'inspiration de son éminent président, M. Vancauwenbergh, toujours attentif au développement des grandes œuvres sociales, a montré déjà combien était vif son souci de ne pas laisser la misère s'abattre sur les foyers ouvriers, et si à vous unir pour plus urgents besoins, le Gouvernement n'a guère de souci plus pressant que celui de préparer la reprise de l'activité économique du pays et de garantir ainsi les travailleurs contre les risques d'une inactivité prolongée.

Restaurer la production nationale dans la mesure où cette œuvre complexe dépend des pouvoirs publics, ce n'est pas seulement rendre au pays sa prospérité; c'est assurer à chacun la dignité de vivre qui est le fruit de son labeur, c'est rendre un peu de joie aux humbles foyers, c'est garder à la France cette union sociale qui fait la force devant l'étranger et qui, sa source profonde dans la justice des causes qu'elle défend.

L'œuvre de paix sociale qui vous est remise, je vous en prie, Messieurs, d'avoir bien voulu donner votre collaboration. Sur les questions des apprentisements et de l'éloignement des travailleurs, je suis sûr de votre collaboration. M. Lefebvre du Prey, Ministre de l'Agriculture, a tenu à venir assister à la distribution, au moins relative, des difficultés présentes.

Le rôle des comités de chômage. Dans cet esprit de mutuelle confiance, quel sera le rôle des Comités départementaux? Avant tout, ceux-ci réaliseront une décentralisation des efforts.

Vous savez que je suis périodiquement au Ministère du Travail, la Commission interministérielle du chômage dans cette assemblée, je me suis efforcé de réaliser, par un contact direct, l'accord entre les représentants des administrations publiques, en vue de rechercher toutes les possibilités de travail, de simplifier les formalités administratives et de pousser activement la mise en exécution des commandes de l'Etat.

Des résultats appréciables ont été obtenus par cette méthode. Mais la Commission interministérielle ne peut envisager que des problèmes généraux. C'est vous, Messieurs, industriels, ouvriers, présidents de chambres de commerce, chefs de services des administrations locales, qui êtes aux prises avec les difficultés de chaque jour, qui pouvez voir souvent à côté du mal, le remède et le moyen de le résoudre.

Après lecture de ce rapport, une longue discussion toujours empreinte d'une parfaite courtoisie, s'engage sur les diverses questions exposées par l'inspecteur divisionnaire. Quatre établissements industriels sont arrêtés, particulièrement en ce qui concerne le non-paiement par les patrons, par suite de la guerre, des cotisations d'Etat.

M. Daniel-Vincent promet d'intervenir avec diligence à ce sujet auprès des services compétents. Le Ministre fait remarquer que la crise du chômage n'est pas particulière à la France. Elle a commencé à se faire sentir au Japon, où la durée de la journée de travail est plus longue qu'en France.

La crise que nous subissons ne peut être imputée à la journée de huit heures. Ses causes sont de nature profondes dans les conditions économiques déterminées par la guerre. Lebas regrette d'avoir vu figurer dans le rapport de M. Boulin tant de dérogations à la durée du travail. Ces dérogations sont réduites à l'annulation.

M. Boulin explique qu'elles ont été accordées uniquement pour des travaux urgents, et M. Daniel-Vincent affirme que le Gouvernement est prêt à les respecter, sauf des cas tout à fait exceptionnels, de principe de la loi de huit heures.

Les droits de douane. M. Wibaux, au nom des filateurs de coton, et M. Nicolle, pour les filateurs de lin, se désolent de voir l'élévation des droits de douanes sur ces matières.

Les exportations. M. Wibaux constate que les Allemands importent chez nous, l'année qui les industries françaises ne peuvent exporter au même degré.

Une première étape, dans le Bugey sur les bords du Rhône

Bellegarde, 13 mars. — Le train présidentiel part hier soir de Paris, à 20 h. 15, à stoppe à Lyon, à 20 h. 30, à la petite gare d'Injoux-Génissiau, sur la ligne d'Amboise à Genève.

A Bellegarde

Le président descend à pied les sentiers qui conduisent à l'usine de la forge de Bellegarde. Toutes les turbines y fonctionnent à plein rendement.

Après un bref séjour à Bellegarde, le président se rend à la gare de Lyon-Fourvière, où il est reçu par M. Alexandre Berard, sénateur.

Le président descend à pied les sentiers qui conduisent à l'usine de la forge de Bellegarde. Toutes les turbines y fonctionnent à plein rendement.

A Lyon

Lyon, 13 mars. — Le train présidentiel entre en gare de Lyon-Fourvière à 14 h. 15. Les chauffeurs cyclistes de la division de cavalerie ont fait honneur. A l'intérieur de la gare, M. Millierand est reçu par MM. Bonnevue, Dior, Sarrazin, maires de Lyon, et par M. Millierand, préfet de la Loire.

Le cortège présidentiel se rend à pied cours de Gambetta à la gare, où sont installés de nombreux stands de la Foire de Lyon.

Pendant une heure, sans donner le moindre signe de fatigue, le chef de l'Etat, accompagné de ses ministres et de sa suite, se promène dans les allées de la Foire de Lyon, où il est reçu par des milliers de visiteurs.

Après un intéressant échange de vues, le Comité de chômage, sans aucune opposition, a décidé de constituer un Comité de secours, sous la présidence de M. Daniel-Vincent.

Le Comité de secours sera chargé de la constitution de la caisse de chômage et, en attendant, que la ville de Roubaix dépense chaque semaine cent mille francs en secours aux chômeurs.

M. Conent voudrait voir l'Etat se montrer plus large pour alimenter la caisse de chômage. A Armurieres, la municipalité et les syndicats distribuent des secours, mais leurs ressources sont limitées.

Après un intéressant échange de vues, le Comité de chômage, sans aucune opposition, a décidé de constituer un Comité de secours, sous la présidence de M. Daniel-Vincent.

Le Comité de secours sera chargé de la constitution de la caisse de chômage et, en attendant, que la ville de Roubaix dépense chaque semaine cent mille francs en secours aux chômeurs.

M. Conent voudrait voir l'Etat se montrer plus large pour alimenter la caisse de chômage. A Armurieres, la municipalité et les syndicats distribuent des secours, mais leurs ressources sont limitées.

Après un intéressant échange de vues, le Comité de chômage, sans aucune opposition, a décidé de constituer un Comité de secours, sous la présidence de M. Daniel-Vincent.

Le Comité de secours sera chargé de la constitution de la caisse de chômage et, en attendant, que la ville de Roubaix dépense chaque semaine cent mille francs en secours aux chômeurs.

Distribution des récompenses aux Agriculteurs du Nord

L'importante Société constituée par les Agriculteurs du Nord a tenu dimanche sa première assemblée générale annuelle depuis la guerre.

Le Ministre de l'Agriculture, M. Lefebvre du Prey, avait accepté de présider cette cérémonie, qui comportait, notamment, une importante distribution de récompenses.

L'arrivée du ministre. L'arrivée à Lille de M. Lefebvre du Prey était attendue pour dimanche matin à 11 h. 15, avant ce moment, de nombreuses personnalités et notabilités avaient pénétré sur les quais de la gare.

Parmi les personnes présentes, nous remarquons: MM. Naudin, préfet du Nord; Feltgen, A. Pôlé, Hayez, Berse, Plichon, sénateurs; Escouffier, Crespel, René Lefebvre, Des Rotours, Vandamme, Macquart, Berques, Renaud, députés; Vancauwenbergh, président du Conseil général du Nord; le général Lacombe, commandant le 1er C. A.; et son officier d'état-major, le capitaine Berthelette; MM. les Sous-Préfets des divers arrondissements du département du Nord; le secrétaire général de l'Union des Agriculteurs du Nord, etc., etc.

L'heure attendue, le train de Paris pénètre en gare. M. Lefebvre du Prey est reçu par MM. Naudin, préfet du Nord; Feltgen, A. Pôlé, Hayez, Berse, Plichon, sénateurs; Escouffier, Crespel, René Lefebvre, Des Rotours, Vandamme, Macquart, Berques, Renaud, députés; Vancauwenbergh, président du Conseil général du Nord; le général Lacombe, commandant le 1er C. A.; et son officier d'état-major, le capitaine Berthelette; MM. les Sous-Préfets des divers arrondissements du département du Nord; le secrétaire général de l'Union des Agriculteurs du Nord, etc., etc.

Après un lunch à l'Hôtel Maréchal, le Ministre se rend à la Salle des Fêtes de la gare, où il est reçu par MM. Naudin, préfet du Nord; Feltgen, A. Pôlé, Hayez, Berse, Plichon, sénateurs; Escouffier, Crespel, René Lefebvre, Des Rotours, Vandamme, Macquart, Berques, Renaud, députés; Vancauwenbergh, président du Conseil général du Nord; le général Lacombe, commandant le 1er C. A.; et son officier d'état-major, le capitaine Berthelette; MM. les Sous-Préfets des divers arrondissements du département du Nord; le secrétaire général de l'Union des Agriculteurs du Nord, etc., etc.